

J'écris de la poésie
est-ce que la poésie m'écrit
qu'est-ce qui se marque sur moi en moi
avec les mots qui viennent que je cherche que je change
quand j'hésite je tâtonne
pourquoi chercher un autre mot
quelque chose me dit *ce n'est pas ça*
si j'essaye de donner un visage à cette voix intime
si j'essaye de localiser cette injonction
de trouver
autre chose
cela a le pouvoir
de me faire revenir au monde
à son jus à sa chair
à notre absence au monde
tel qu'il est dans sa beauté sa plénitude
je dis nous
car je parle aussi pour eux et elles
je dis je parle
quand j'écris
car c'est une autre parole
mon écriture est une parole
plus vraie plus juste plus harmonieuse
j'écris pour parler
de la beauté du monde
de la tristesse des femmes et des hommes
de la joie aussi
mon écriture comme un toupet d'amarante
qui signe l'effraction ce matin
j'écris pour entailler la peau lisse des jours
l'écume des jours dit Boris Vian
pour marquer de ce caillou le chemin
Petite Poucette sait qu'il n'y a jamais de retour
mais on peut toujours
regarder
le chemin parcouru
se retourner pour s'arrêter
continuer et s'arrêter
écrire c'est s'arrêter
prendre saisir palper
avant la poussière
les mots avant le tombeau
une parole
que rien ne pourra déchirer
une parole continuée dans le vent de l'absence
des mots cailloux pour se sauver
du temps qui se ressemble qui se répète
voleur de vie
j'écris pour rejoindre la vie
pour me sauver de la répétition
du ressassement
du même en ricochets

la poésie comme une danse
qui t'arrache aux entraves
te soulève du sol
t'empêche de coller t'engluer te dissoudre
pour recoller les morceaux
recoudre le filet
raccommoder le sens
et inscrire ta présence au monde